



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Staldenstrasse 13 a
3322 Schönbühl

ccp 18-16365-6

Novembre-décembre 1995

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ces dernières semaines, plusieurs d'entre nous étaient à l'étranger. D'abord en Angleterre, à Tirley Garth pour la consultation annuelle qui, cette fois, se déroulait sous forme de retraite. Durant ces quelques jours nous avons pris du temps pour prier ensemble et se mettre en quête d'un renouvellement intérieur au sein de notre famille mondiale. Ceci dans la perspective du cinquantenaire de Caux en 1996, mais aussi pour les années qui suivent. Des amis du monde entier étaient présents: des hindous, des musulmans et des chrétiens. De Suisse étaient venus Christiane Garin, Jean Piguet, Pierre Spoerri et Marianne Spreng.

Peu après (4-8 novembre) avait lieu à Paris la réunion de préparation de la conférence d'été 1996. Là aussi, les Suisses étaient bien représentés avec Christiane Garin, Monique et Daniel Mottu, Theri et Marcel Grandy, Marianne et Christoph Spreng, Eliane et Andrew Stallybrass, Pierre Spoerri, Jean Fiaux et moi-même. Une quarantaine de personnes ont pris part à cette réunion, et nous avons travaillé de façon intensive sur toutes les idées concernant l'été prochain. Un rapport complet sur l'état actuel des préparatifs est disponible au bureau de Genève (en anglais).

J'aimerais juste rapporter une expérience faite durant ces journées. Pour être plus efficaces, nous nous sommes répartis en trois groupes. J'étais dans le plus grand d'entre eux, chargé de réfléchir au déroulement des journées à Caux (programme, contenu, travaux et discussions de groupe, etc...) Au départ, nous (soit 20 personnes) voulions discuter du plus grand nombre de sujets possibles en une heure. Et pourtant, cela s'est passé complètement différemment! C'est une des expériences les plus riches que j'ai faite dans le cadre du RAM. A partir d'un groupe d'individus à l'écoute, nous avons réussi à créer l'unité. Quelqu'un a proposé un moment de silence, puis une autre personne a dit qu'il serait bien d'avoir un moment de partage les uns à la suite des autres. Tout le temps que nous avions à disposition a donc servi au partage plutôt qu'aux discussions. Beaucoup de ces réflexions concernaient d'ailleurs le contenu de ces journées, et insistaient sur le besoin de calme, de prière et de renouvellement intérieur: de la place pour la nourriture spirituelle, pour tous les nouveaux venus à Caux comme pour les anciens. Aucune réflexion n'était pareille à la précédente. Une merveilleuse diversité se dégageait et à la fin, je me suis rendue compte que chacun de nous avait partagé une pensée qui venait compléter toutes les autres. Un véritable cadeau.

Il me reste à vous souhaiter à tous une très belle période de l'Avent, ainsi qu'une fête de Noël pleine de joie et de promesses. Je me réjouis d'emblée de recevoir beaucoup de contributions de votre part au cours de cette année si importante pour Caux.

Amicales salutations,

Anne-Katherine Gilomen

de deux ou quatre, afin de soutenir ceux qui y résident à demeure, et pour les remplacer de façon qu'ils puissent prendre du repos ou faire des visites à l'extérieur. Ce "roulement" a donc commencé début octobre. En l'absence des Fiaux et des Keller, avec les Kormann et Ursula Wolfer, puis Miette Cape et Hildi Winkler, suivies d'Heini Karrer, Fulvia Spoerri et Frieda Thaler, et enfin les Maunoir et les Odier. D'autres amis sont venus aussi pour un jour ou deux. En novembre, les Carrard et Jacques Duckert, puis les Grandy, enfin les Leonhardt prendront le relais.

Ces séjours se sont bien déroulés. Calmes ou émaillés d'événements inattendus, parfois drôles ou demandant un peu de patience et de sang-froid, par exemple lorsqu'une panne a bloqué le système téléphonique pendant une semaine!

Nous signalons que, pour l'instant nous n'avons pas de candidats-hôtes à partir du 5 décembre et nous demandons instamment à tous ceux qui souhaiteraient apporter ainsi leur aide à Caux, de prendre contact avec les Carrard (Schönburgstr. 56, 3013 Berne, tél. 031/331.69.88) et de s'inscrire assez à l'avance pour que le calendrier des présences puisse s'organiser sans à-coups.

Les dernières semaines nous montrent que ces séjours représentent une expérience enrichissante pour les nouveaux hôtes et que leur présence diminue la pression qui pèse parfois sur les résidents.

UNE SEMAINE A LA VILLA MARIA

par Ursula Wolfer, Saint-Gall

Garder une maison ne me faisait a priori pas envie!

Ces préjugés étaient vraiment sans fondement, car il s'agissait avant tout de s'occuper de gens. Un exemple: le nombre de personnes à la salle à manger à passé de 5 à 8 puis à 14 avant de retomber à 3!

Hildi Zeller a amené deux femmes d'Afrique du Sud, Charles Piguet est venu avec son ami, un prêtre du Zaïre. Quant au "noyau dur" durant cette semaine, il était constitué de Trudi Trüssel, Hildi Winkler et Anna-Marie et Peter Kormann.

Le frère d'Anna-Marie est venu nous rendre visite, et l'administrateur, M. Claessens, de même que René Thoney étaient régulièrement présents pour les repas.

A côté du petit-déjeuner et du repas du soir, il y avait les fleurs à préparer, les menus à discuter et toutes les autres tâches. A cause de sa sciatique, Peter n'était pas très mobile et donc prédestiné au téléphone. Cela lui laissait également le temps d'écrire des lettres sur son ordinateur. Avec Anna-Marie, nous avons fait de belles promenades dans les forêts aux couleurs automnales. Finalement, je n'ai même pas eu le temps de sortir mon tricot. C'était une semaine très agréable, surtout du fait qu'Anna-Marie et moi-même avons pu faire beaucoup de choses ensemble (par exemple, chercher des oeufs dans les différents frigidaires pour les "Dampfnudeln" -sorte de soufflé- de Trudi!)

Tous ceux qui étaient ici encouragent vivement ceux qui ne sont pas encore venus à s'inscrire pour une période donnée. Il est préférable de s'inscrire au moins à trois personnes

RETRAITES EN SUISSE ROMANDE

Daniel et Monique Mottu

Depuis la réunion qui s'est tenue à Tirley du 26 octobre au 2 novembre, plusieurs initiatives ont été prises en Suisse même, traduisant toutes le besoin de renouvellement intérieur que

sentent beaucoup d'entre nous à la veille de l'année des 50 ans de Caux. S'il est difficile de décrire de tels moments, voici du moins un aperçu de ce qui s'est passé.

A Genève, une "mini-retraite" s'est tenue chez nous en deux parties, les jeudis 19 et 26 octobre de 17 h. à 21h.30, avec une interruption pour une collation de soupe et de pain. Il y avait sept participants la première fois, dix-huit la seconde. La plupart appartenait à la génération qui a vécu ces cinquante ans de Caux. Il était frappant de constater, au cours des échanges, la convergence de l'engagement spirituel des uns et des autres, même si celui-ci se manifeste de façon assez différente. Nous avons étudié ensemble quelques textes proposés par Jean Piguet (on les aurait cru écrits sur mesure pour nos équipes) et nous avons demandé au pasteur Etienne Sordet, un ami de longue date, de nous aider à animer ces échanges. Nous avons pu mesurer à cette occasion toute la valeur d'un regard extérieur sur notre engagement. "Comment gérez-vous les différences d'opinion et les heurts de personnalités inhérents à toute institution humaine?", nous a-t-il notamment demandé. "Quelle est la source du leadership dans vos rangs?"

A Lausanne, écrit Esther Amaudruz, 25 personnes se sont réunies chez Mme Hélène Guisan autour de l'ancien pasteur de la cathédrale, M. Bastien. Il avait pris pour thème: "Nous avons été choisis, c'est pour toujours". "Durant une heure nous avons été extraordinairement instruits et enrichis par cet homme de foi, qui nous a demandé notamment si notre conviction profonde s'était affaiblie ou était au contraire devenue "une forteresse invincible". Une deuxième partie a permis un échange au cours duquel un ami musulman s'est notamment exprimé.

Enfin, à Villars-sur-Glâne, près de Fribourg, quelques-uns de nos amis se sont joints le dernier week-end d'octobre à Maurice Aubert et à sa femme pour participer à une retraite sur le thème "Dieu est plus grand que notre coeur". Leur présence a donné un esprit oecuménique à cette rencontre et durant une soirée, on leur a demandé de parler de leur engagement dans le cadre du Réarmement moral.

D'autres retraites sont prévues en 1996.

RETRAITE EN SUISSE ORIENTALE

par Hanni Häberli

Les blessures dans notre vie et leur guérison, la reconnaissance pour ce que nous avons appris avec le Réarmement moral, notre appel, tels étaient les thèmes qui ont occupé 2 heures durant une douzaine de femmes de Saint-Gall et de la région. Nous avons l'appui de Mme Lottie Schoch, une logopédiste d'Appenzell, qui apprécie beaucoup le travail qui se fait à Caux.

Il ne s'agissait pas tellement des petites blessures quotidiennes qui affectent notre fierté ou notre amour propre, mais des choses qui touchent à notre personnalité. Comment est-ce que Dieu peut nous guérir, comment expérimentons-nous le pardon et comment pouvons nous le transmettre plus loin. L'histoire d'une femme américaine nous a aidé, à trouver notre propre appel, de manière individuelle et collective. Encourager les jeunes gens sur leur chemin, tenait particulièrement à coeur de plusieurs de mes amies.

Nous avons terminé cette rencontre par la prière, sur tout ce qui nous tient à coeur pour notre pays et nos concitoyens. Cette rencontre nous a aidé à approfondir notre foi et renforcer notre esprit d'équipe.

***** COMMUNICATIONS *****

Monique Chaurand nous signale ce livre:

“Journal d’une croyante à Moscou: 1964-1977” d’Anastasia Douroff, aux Editions Cerf.
Dans la postface, on lit le commentaire suivant:

“Le Journal d’une croyante à Moscou est un document exceptionnel sur le drame spirituel vécu par le peuple russe, en particulier dans les années 1970. Fonctionnaire de l’ambassade de France à Moscou, Assia Douroff a fait sortir d’Union soviétique les manuscrits de L’Archipel du Goulag d’Alexandre Soljenitsyne. Elle a côtoyé quotidiennement les croyants les plus humbles, les dissidents malmenés par la police, des prêtres comme le père Alexandre Men. Ils avaient tous en commun le souci de déchiffrer le sens profond du drame vécu par la Russie communiste et d’ouvrir les voies d’une renaissance.

Avec un grand respect et une sympathie profonde, Assia Douroff, membre de la communauté Saint François Xavier, invite à découvrir le visage spirituel du peuple russe façonné “comme l’or au creuset.”

PRECISIONS SUR LA REUNION DE CAUX DU 5-7 JANVIER 1996

Celles et ceux qui désirent réfléchir à l’été prochain et prendre des responsabilités pour cette conférence sont invités à se retrouver à Caux, dès le vendredi 5 janvier 1996 à 18 h.30, pour le repas du soir.

Nous aurons une première séance de travail ce soir-là et dès le samedi matin, nous nous attaquerons aux différents dossiers qui concernent notre Jubilé. Invitations/information à nos autorités par exemple, utilisation en Suisse de l’album qui sera entre nos mains en français et en allemand fin février, organisation des diverses manifestations, etc.

Prière de s’annoncer avant le 15 décembre 1995 au bureau de Genève (tél. 022/733.09.20) ou directement à Caux (tél. 021/962.91.11).

Daniel Mottu, Pierre Spoerri, Anne-Katherine Gilomen, Andrew Stallybrass, Marcel Grandy.

LUCERNE: nouveaux numéros de téléphone et fax!

Fondation pour le Réarmement moral, case 4419, 6002 Lucerne
Nouveau: Tél.: 041/310.12.61 Fax: 041/311.22.14

Caux-Information, Case 4419, 6002 Lucerne
Nouveau: Tél: 041/311.22.13 Fax: 041/311.22.14

Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 31 décembre 1995

